

## INSTALLATIONS SIDÉRURGIQUES

L'approvisionnement en matières premières met l'industrie canadienne de l'acier dans une situation anormale. Presque tout le charbon qu'elle consomme lui vient de l'étranger; en effet, la *Dominion Steel and Coal Corporation* de Sydney (N.-É.), est le seul producteur à employer du charbon canadien, les autres fabriquent leur coke avec du charbon extrait des houillères américaines situées à proximité des installations sidérurgiques du Canada. Pareillement, une très grande quantité de minerai de fer est importée des États-Unis, où les producteurs canadiens ont de gros investissements. Toutefois, les grands gisements de minerai de fer découverts au Canada ces dernières années ont donné lieu à une plus grande consommation au pays de minerai d'origine canadienne. La capacité de production de fonte au Canada est actuellement d'environ 4,100,000 tonnes par année, au regard de 2,700,000 en 1946. Non seulement y a-t-il eu intégration de la production d'acier en général, mais aussi les aciéries particulières ont amélioré la coordination de leurs installations d'acier primaire et de laminage.

Presque tout l'acier au carbone fabriqué au Canada provient de fours Martin. Toutefois, le Canada compte aujourd'hui plusieurs fours basiques à oxygène, tous postérieurs à 1954, qui s'inspirent du procédé sidérurgique LD\* mis au point en Autriche. Presque tous les aciers spéciaux de haute qualité proviennent de fours électriques. La plupart des grands producteurs disposent de telles installations, de même qu'un petit nombre de producteurs qui se spécialisent dans la production d'aciers de haute qualité. C'est encore le four électrique qui sert aux petits producteurs de barres pour fondre les riblons. Une aciérie canadienne fabriquant des tôles, bandes, tubes, barres et tiges en acier inoxydable a ingénieusement amélioré ses installations depuis la guerre en y intégrant une machine à coulée continue qui transforme directement l'acier fondu en brames prêtes à être utilisées.

## CAPACITÉ DES LAMINERIES

C'est sans doute la capacité des lamineries qui a marqué les plus grands progrès réalisés après la guerre. Il y a lieu de noter en particulier l'installation de trois nouveaux laminoirs à blooms. Sans ce nouvel outillage, d'autres secteurs de l'industrie sidérurgique n'auraient guère connu d'expansion. C'est, en effet, dans ces laminoirs que les lingots d'acier sont formés en blooms et en brames, dont on tire ensuite tous les autres produits de laminerie. Les blooms sont la forme primaire des barres, des fils et autres produits analogues, tandis que les brames servent à produire les tôles et autres laminages plats. Les blooms alimentent le train à billettes et les brames passent au train à tôle. En 1945, le Canada pouvait produire 198,000 tonnes d'acier de construction par année; aujourd'hui, sa capacité est montée à 374,000 tonnes et les profilés prennent des formes et des dimensions beaucoup plus variées. Malgré cela, la capacité de production d'acier de construction reste encore bien inférieure aux besoins du pays durant les années de pointe. Cette situation tient surtout aux grandes fluctuations de la demande et à la modicité des droits douaniers. En outre, à cause de la valeur relativement faible des profilés de construction par tonne d'acier et de la brièveté des périodes de fabrication dans un établissement à forte production, les aciéries canadiennes ont préféré consacrer leurs capitaux aux secteurs plus rémunérateurs de l'industrie.

Au lendemain de la guerre, en 1945, le Canada a dû réadapter sa capacité de production de plaques, fortement accrue pour répondre aux besoins de la guerre, de sorte que sa capacité de production dans ce secteur était moindre en 1948 qu'en 1945. Depuis lors, grâce à l'expansion et à la conversion des installations existantes, la capacité est montée de 220,000 tonnes en 1948 à 472,000 en 1957. Une grande laminerie de tôles fortes a été achevée tôt en 1959. La grande activité qui a régné ces dernières années dans la mise en exploitation des ressources naturelles semble avoir été le principal stimulant qui a déclenché ces progrès, en plus de la forte demande de tuyaux de grand diamètre pour le transport du pétrole et du gaz à travers le pays.

La capacité de production de barres et tiges s'est aussi accrue, et même si les progrès en sont éclipsés par ceux d'autres formes de l'acier, il ne faut pas oublier que c'est à ces produits que bon nombre des aciéries actuelles doivent leurs débuts. Les nouvelles tech-

\* Technique de fabrication—*Linz-Donowitz*.